



Pointe de Plouha, Port Moguer

Abruptes et sauvages, constituées d'aspérités et parsemées de criques et de grottes, les falaises de Plouha érigent face la mer leurs gigantesques murailles de gneiss et de granite. Avec plus d'une centaine de mètres d'altitude par endroits, elles s'enorgueillissent d'être les plus hautes de Bretagne. Dans ce vertige minéral proche de l'inaccessible, hommes et animaux rares ont su trouver au fil du temps, pour leur vie ou leur survie, passages et refuges précieux.

Parois rocheuses inexpugnables, plages de sable alanguies, anses abritées et cordons de galets granuleux forment à Plouha un paysage sensoriel contrasté où les repères policés se perdent pour mieux s'ouvrir à une rencontre privilégiée avec la nature bretonne. Au détour d'un sentier littoral aux dénivelés prononcés, apparaissent çà et là de profondes vallées littorales creusées par l'écoulement de rias obstinées. Miroitant sur la grève sableuse délaissée par la mer, les reflets des pieux du havre de Gwin Zégual font ressurgir un lointain passé où les ports n'avaient pour toute amarre que quelques poteaux de bois sertis dans des amoncellements de pierres.

UN PEU DE SUCCULENCE* DANS UN MONDE HOSTILE

Sortis de la nuit des temps, des lichens aux formes crustacées et foliacées colorent la roche mère de noir, de jaune et de gris. Association d'une algue dont les tissus captent la lumière et d'un champignon dont les filaments puisent les ressources nutritives, ils sont, de tous les végétaux pionniers, les premiers à s'installer dans des conditions quasi-impossibles. Narguant les parois



Plouha, les falaises à faucon

verticales, les sauts et les ressauts, régulièrement aspergés d'embruns, ils préparent patiemment le terrain pour leurs congénères à racines. Sur les sols formés par leur action chimique et par l'érosion naturelle, apparaissent des plantes évoluées capables de résister à la plus dure sécheresse. Cristes marines aux saveurs acidulées de fenouil marin, spargulaires des rochers aux multiples fleurs roses délicates, ont ainsi développé d'épais tissus qui leur confèrent la succulence nécessaire pour retenir l'eau et vivre dans cette ambiance aride et désertique.

BALLET POUR VOLS BATTUS ET PLANANTS

Les hautes falaises littorales abritent de surprenants oiseaux. Décrochant soudainement de son aire lovée au flanc de la paroi abrupte, le faucon pèlerin vient de fondre sur sa proie dans un piqué foudroyant. Le pigeon, alpagué à près de 250 kilomètres à l'heure, n'aura aucune chance devant ce prédateur redoutable. Adulé tel un dieu dès l'ancienne Égypte, favori des fauconniers à la Renaissance, le faucon pèlerin a trouvé refuge de nos jours dans les à-pic inaccessibles de la côte plouhatine. Le grand corbeau, ce géant parmi les passereaux, trouve refuge dans le même habitat. Cependant, sa technique de chasse est fort différente. Dans les milieux ouverts du plateau, il survole en rase-motte les pelouses, landes, pâtures et cultures pour y repérer des cadavres ou des petits d'animaux. Longtemps honni des hommes pour sa réputation de fossoyeur alors qu'il assurait pourtant une mission de salut public, il est désormais protégé. C'est un spectacle unique que de voir rivaliser d'aisance et d'acrobaties, dans un ballet pour vols battus et planants, ces deux virtuoses de la glisse.



Faucon pèlerin

Le chemin des douaniers

Jalonné d'abris et de postes d'observation, le sentier des douaniers connut une forte activité clandestine tout au long de son histoire. Entre chien et loup, à la lueur de la pleine lune ou dans la pénombre de la nuit, des contrebandiers de tout acabit accostaient dans les nombreuses criques de la côte. Dans une tout autre finalité, ces mouillages furent utilisés durant la Seconde Guerre mondiale par le réseau Shelburn qui fit évader vers l'Angleterre quelque 135 aviateurs et une quinzaine d'agents alliés. L'ancien tracé du sentier littoral peut se lire au printemps, le long d'une ligne de pommiers en fleurs apparus au hasard des trognons de pomme laissés en chemin par les douaniers. Ainsi, des gestes anodins peuvent-ils s'inscrire durablement dans le paysage.

Repère de navigation

L'amer* de Port Moguer est l'une des deux balises terrestres qui, alignées, servaient jadis de repère pour l'approche des côtes. Haute de 25 mètres, construite en arc creux, elle est le dernier témoin local d'un dispositif de vision dont le principe remonte à l'origine de la navigation.

D'un monde à l'autre

« J'ai pris le chemin des douaniers, celui de la belle errance, pour découvrir qu'au-delà de nos pas, il y a dans le ciel de grands oiseaux noirs qui, à la saison des amours, volent sur le dos et se baignent de vent. » *Daniel Kempa*

Du parking de la Pointe de Plouha, prenez le sentier littoral sur votre gauche pour atteindre le belvédère.

La Pointe de Plouha ❶, par-delà ses sublimes vues panoramiques sur le Palus et Beg Hastel, offre à quelques mètres alentour de savoureux micro-paysages. Telle une falaise jardinée au hasard de ses niches écologiques, elle déploie avec harmonie, du printemps à l'automne, de subtiles compositions florales.



Bruyère cendrée

Poursuivez le chemin côtier dans la même direction.

Naguère cultivées jusqu'en limite de falaise ❷, les fortes pentes ont été gagnées par l'épine noire et la fougère aigle. Dès les beaux jours, la lande se teinte progressivement du blanc des prunelliers en fleurs, du jaune d'or des ajoncs d'Europe et du mauve des bruyères cendrées.

Cheminez toujours vers le couchant jusqu'à Beg Hastel.

Le long des côtes ❸, les oiseaux de mer abondent. Goélands, fulmars, cormorans vivent ensemble en colonies serrées sur les corniches des falaises et les écueils isolés.



Arrivé à Beg Hastel, arrêtez-vous pour un moment de contemplation puis reprenez vers l'ouest.

Au large de Beg Hastel ❹, l'îlot de la Mauve, dont le nom est dû à la couleur de la mauve royale qui y pousse sur son versant est, se détache sur la mer tel un iceberg recouvert du guano des oiseaux marins.

À la petite route goudronnée, allez à droite pour descendre sur les rivages de Gwin Zégal.

Relique d'une tradition portuaire ancestrale, Gwin Zégal ❺, "vin de seigle" en français, est l'un des deux derniers ports sur poteau de Bretagne. Depuis le début du Moyen Âge, les pieux y sont régulièrement changés. À chaque nouvelle implantation, dans une ultime poussée, de jeunes feuilles apparaissent au printemps et offrent la vision surréaliste d'un éden éphémère.

Revenez sur vos pas pour rejoindre le sentier des douaniers vers Port Moguer ❻.

La pêche côtière fut la seule activité maritime pratiquée le long de ces côtes abruptes. La cale de Port Moguer, bâtie avec du granite rose dans les années 1840, abritera chalutiers et caseyeurs. Bars, ormeaux et homards abondent encore dans ces eaux tumultueuses.

Du parking de Port Moguer, prenez la petite route goudronnée jusqu'à Kersalic.

Les vallées littorales ❷, vertes et profondes, présentent de précieux habitats où croissent saules, chênes et frênes. De riches cortèges faunistiques les accompagnent.

De Kersalic, allez en direction du Pommier en suivant le balisage jaune puis retrouvez le chemin côtier jusqu'au parking de départ.

Quelques hameaux jalonnent les terres de Plouha. Construits à partir du V^e siècle, ils abriteront au fil du temps des générations de paysans-pêcheurs. Kersalic ❸, constitué de modestes maisons de pierre à une porte et fenêtres en façade, est un bon exemple de cette architecture locale.



Amarres de bois de Gwin Zegal

NIVEAU ●●○ 3 h



Plouha
GPS 48.6888,
-2.88743

ACCÈS

De Plouha, suivez la direction "Pointe de Plouha" indiquée par les panneaux touristiques. Traversez successivement les hameaux de "le Turion", "Kerjean" et "Kerousiel" avant de vous garer sur le parking de la Pointe de Plouha. Le stationnement est gratuit.

CONSEILS

Prévoez 3h pour le circuit. Certaines parties, notamment sur les pointes, présentent des passages aléatoires. Leur accès peut être interdit. Soyez toujours prudent et bien chaussé.

INFOS TOURISTIQUES

Située à proximité de cet itinéraire de promenade, l'anse Cochât, de son nom de code "plage Bonaparte", est un haut lieu de la résistance française. Vous y trouverez l'évocation du courage des hommes et des femmes qui constituèrent le réseau d'évasion Shelburn. Stèle et plaques commémoratives leur rendent aujourd'hui hommage. À l'office de tourisme de Plouha, vous pourrez approfondir votre recherche. Tél : 02 96 20 24 73 - www.plouha.com